

se jette au cou de la communicante : “ Ah ! ma sœur, lui dit-il, tu sens le bon Dieu ! ”

Des cœurs d'enfants innocents peuvent seuls discerner ainsi les parfums célestes. Et comment ne porterait-il pas la bonne odeur de Dieu, celui qui possède en son cœur Jésus-Christ !

Respect au Saint Viatique.— Un capitaine de cabotage d'un port de la Vendée débarquait son bateau, un jour, dans le port de Nantes.

Il est d'usage dans cette ville de porter ostensiblement le Saint Viatique aux malades, et, au milieu de ce débarquement, un prêtre portant le Saint Sacrement vient à passer. Le capitaine se découvre, se met à genoux.

Apercevant près de lui l'un des portefaix qu'il employait, avec le chapeau sur la tête, il lui fait signe de se découvrir ; le portefaix n'en fait rien ; le capitaine renouvelle son invitation, à laquelle le portefaix répond par un jurement.

Une fois le Saint Sacrement éloigné, au moment de reprendre le travail, le capitaine s'adresse à cet homme et lui dit :

“ Comme j'ai besoin du secours de Dieu pour faire heureusement “ mon voyage, je ne veux pas faire travailler des gens qui l'insultent ; “ retirez-vous, je ne veux plus vous employer. ”



Une édition anglaise du “Petit Messenger”

 Nous a souvent demandé si le *Petit Messenger* avait une édition anglaise, et jusqu'ici nous avons eu le regret de répondre négativement. En attendant que les circonstances nous permettent de combler cette lacune nous croyons répondre aux vœux de nos amis de langue anglaise en leur proposant une pieuse et intéressante Revue eucharistique intitulée : *The Sentinel of the Blessed Sacrament* : Elle est conçue sur le même plan que le *Petit Messenger*, et destinée comme lui à la propagation des œuvres d'apostolat et de zèle en l'honneur du Très Saint Sacrement. Cette revue est publiée à New-York ; mais, grâce à la bienveillance de sa dévouée directrice, Mlle E. Lummis, nous pourrions désormais